

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



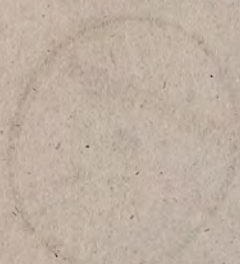
LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



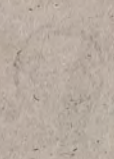
FACTURES

REVOLUTIONNAIRES



LIBERTÉ, ÉGALITÉ

FRATERNITÉ



1790



Nouveau Décret du Manege.

F O U T E Z ,

L'Assemblée nationale l'a ainsi décidé en fa-
veur des Nonnes, des Moines & de tous les
citoyens.

BIBLIOTHEQUE

DU

Foutre est le bonheur du paradis.

Par un amateur de la fouterie.

Plus de cornes à craindre, disoit un bon pay san,
nos moines ne fout... plus nos femmes : plus de
pucelages à garder, disoient de gentilles nonnes,
nous sommes libres de f... tout à notre aise ;
f...tons se dit un chacun, f...tons autant que
nous pourrons, la liberté nous vaut ce droit, ce
bon droit de nature. Plus d'ordre privilégié
dans l'état ; foutra qui voudra, sans crime,
chacun avec sa chacune s'entend. Peut-être que
dans la suite la liberté nous acquerra le droit
de foutre avec qui l'on voudra ; car enfin n'est
pas libre qui est gêné ; et puisque le calotin

A

achete les Mardis & m
au Bas du Pont neuf
à un Colporteur, avec
une fille qui vendoit
différents brachues
m & autre pit boie
cette infame Broche
O tempora ! O mores !

2

se ventuer avec sa chaste moitié , nous devons pouvoir foutre avec tout le genre-humain. Tels sont les propos chastes qui se tiennent depuis le célèbre et le célébrissime décret de l'auguste , anti - virginale et matrimoniale assemblée nationale , la consolatrice des veuves et des pucelles , la protectrice des c... et des v... reclus , la joie des b..... &c. Tels sont les propos qu'enrichissent force foutres et force juremens. Chacun connoît ces scenes publiques et édifiantes ; mais qui peut décrire ces scenes de b.... qui viennent récemment de se passer sous les yeux des amateurs ? Que d'assauts ! que de coups fourrés ! que de fouteries ! O l'Arretin ! prête-moi tes pinceaux ! O Priape ! abandonne les autels que le f.... t'élève à Florence , à Rome , à Venise ! vole à Paris ! c'est un séjour fait pour toi ; rien n'y réussit à présent que la fouterie : mille et mille autels viennent d'y être dressés à ton honneur ; et le Français en foutant , oublie sa misere , et celebre la ruinante révolution. Viens , accours , tu verras d'antiques pucelages conquis ; plus d'un c.. savourer le plaisir , et de chastes matrônes ébahies , admirer la vigueur , les hauts-le-cul , et les nouvelles extases des filles d'Ursule , de Thérèse et de Marie Alacoque , que la sainte

liberté et la large philosophie viennent de rendre à la fouterie et aux b..... de la capitale.

Non loin du séjour où force ribauds, catins, macquerelles et maquereaux, fouteurs et fouteuses ont établi leur domicile ; près de ce lieu où l'Amour Florentin, à la houzaide revêtu, poursuivoit autrefois et les c... et les c... ; près de ce temple fameux, élevé par le libertinage, où se trouvent entassés comédiens, fouteurs, marchands et maquereaux, le magasin du plaisir, le séjour de la volupté, le théâtre de la prostitution, et le marché des filles de bonne volonté, s'élève un vaste b..... où jamais pucelage n'entra, où jamais heures ne se passa sans foutre, que force abbés, prieurs, évêques, hautoient en secret ; que prônoient publiquement le financier, le joueur, le robin, le marchand, le militaire et le poète, où va se délasser de ses grands travaux la milice nationale, où l'on ne voit que foutre, où l'on ne parle que de foutre, où l'on n'aime que le foutre, que six gentilles noïains, conduites par six spadassins à l'œil lubrique, au long nez, aux reins musculeux, au teint basané, arrivèrent en plein midi. A quoi bon se cacher ! la loi permet tout aujourd'hui : et chercher ce plaisir, dont on fut si long-temps privé, peut-

il être un mal qu'aux yeux d'un bigot de pere de famille, ou d'une mere qui ne connoît pas tout le prix de la liberté. Elles entrent, et Madame Trousse-sans-peur, sempiternelle maquerelle, pour la premiere fois radoucit son organe enroué, et sourit aux tendrons que le plaisir lui amene. Venez, s'écrie-t-elle, mes enfans, venez foutre; venez réparer le temps perdu; venez, le bonheur est ici: foutre du paradis si le foutre n'y est pour rien. A ce discours sœur *Agnès* rougissoit; sœur *Miserere* déchargeoit; sœur *Prudence* voiloit son front, et un ribaud découvroit ses tétons; sœur *Ave Maria*, appuyée sur son chevalier, se pâmoit par avance; sœur *Luce* sautoit à la culotte de son frere d'armes, et la grosse sœur, la rubiconde *Alleluia*, ivre de plaisir, demandoit un lit et l'assaut. Entrez dans ce bouzin, leur dit la vieille maquerelle; c'est ici, sur ce grabat, que l'on fout pour six sous: c'est le dortoir de nos branleuses. Alons, que ces grabats de vos foutres puceaux soient en ce jour inondés.

Aussi-tôt, d'un bras vigoureux, chacun prend entre ses bras sa pudique nonain, et la jette sans dessus dessous: coiffes, mouchoirs, jupes et corsets volent par-ci par-là, gorges

naissantes, cuisses ravissantes, conins charmans, fesses arrondies par l'Amour, épaules d'albâtre, jambes faites au tour : tous leurs charmes, si long-temps voilés, paroissent au grand jour. De nos terribles fouteurs les v... furieux brisent les derrieres culotines, et six lances énormes, tendues en arrêt, menacent les conins embrasés, qui ne desirerent que la décharge. Oui, l'on eût cru voir le vigoureux Achille prêt d'enculer Patrocle, l'évêque de S..... foutant en c.. son valet-de-chambre, ou le cynique duc d'O..... foutant en c.. et en c.. les prêtresses de son b.... royal. Déjà deux c... sont enfilés, inondés de foutre ; déjà sœur Luce et sœur Alleluia ont bien senti la céleste décharge, et leurs c... frétilans sollicitoient la troisieme, lorsqu'à peine nos quatre autres ribands ont pu effleurer les c... de leur beau petit gibier. Il y a du sortilège, s'écrie un ancien soldat aux gardes; mon bougre de foutre d'engin ne peut foutre *Ave Maria*; mille nom d'un foutre c'est-ici plus terrible qu'à la Bastille, le canon foutre n'entreroit pas lui même. Plus loin un exabbé du tiers-état, le vit pendant et désarmé frappoit du pied et jurant, s'appostrohoit lui même. O secours! qu'est devenu mon v..? me voila donc deshonoré! moi ratter au bordel.

quelle honte! ce fouru sort m'éroit réservé ;
 quel maudit siècle pour un abbé, nous rattons
 partout, le bon gre de manège en est cause,
 il nous fait perdre et notre crédit et nos couilles
 et notre argent, et notre vir, que les cinq cent
 mille diables l'en porte. Fouts moi par pitié,
 disoit la petite Miséréré, au poil de jai, aux
 petis tetons, au coin introuable; fouts-moi
 donc mon pet t ami, ou branle moi. Outré de
 rage, et de dépit chaque assaillant vaincu, fait
 aussitôt ouvrir le doigt, et tâche de retirer
 ce charmant jeu, sa primitive vigueur, aussitôt
 les jeunes nonains se pâment déchargent, les
 v... écorchés demeurent à éantis; tandis que
 Luc et sœur *Ave Maria*, ont reçu dans leurs
 c... à l'Ané et burlin, le troisieme arrosement.
 Quel spectacle pour les deux vainqueurs en
 voyant leurs confreres humiliés, et le pénible
 rôle qu'ils achevoient.--foutez donc bougres,
 ne savez vous que branler, foutez, imitez notre
 exemple, et si le con ne peut vous tenter tour-
 nez la médaille et montrez votre valeur. Foutre,
 il est impossible dit le soldat aux gardes, une
 allumette même ne pénétreroit pas dans ces
 cons ensorcelés : au diable ces pucelles, elles
 ont mis nos engins tout en sang.

Du punch, du vin, de l'eau de vie s'écrie un
 grenadier vainqueur; madame Trousse-sans-

peur venez fournir la ⁷ pompe, restaurer mes camarades, et prêtez nous quelques-unes de vos antiques prêtresses pour nous servir et pour foutre.

A leurs voix, les héroïnes du P....R.... entrent et préparent un bachique festin. Chaque paillard s'inonde du jus de la treille, et manie cons, cuisse, et tettons, chacun bande ; chacun veut enfiler, même victoire pour les champions de Luce, et d'Aré Maria, et pour les autres même défaire : pas même de décharge, le con étroit crucifie le vit déchiré, et ce chien d'instrument se cache dans le verre. Il y a de l'enchantement dit l'ex-abbé, [nous ne pouvons foutre ces sacrées pucelles, elles sont donc imperforables. Quoi foutre? vous n'avez donc jamais eu de godemiché ; jamais vos doigts n'ont pénétré dans la concavité de Cons ; jamais sacré sacristain complaisant ne vous a foutu ; et il s'adressoit à sœur Miserere épeuvantée. Sœur Luce et Sœur Alleluia avoient tout pris pour elle, et répondit ingénument, ha ! petite Agnes, le sacristain fouloit Alleluia, le pere confesseur fouloit

sœur Luce ; et nous. . . . nous nous gratifions. -- Mort nom d'un dieu, s'écria le soldat, *Luce, Alleluia*, vous n'étiez donc pas pucelles ? et vous vous foutiez de nous ! Allez, conasses, allez, nos v... n'étoient pas foutus pour vous : voilà les c... dignes de nous, ce sont vos sœurs. L'un se saisit d'*Agnès*, l'autre d'*Ave Maria* ; et pas plus heureux que les autres, les v... sont vaincus, et les conins triomphent. -- Foutez-nous, s'écrient les putains spectatrices, foutez-nous pour elles ; venez dans nos bras oublier ces affronts : ne craignez point la v...e, le plaisir doit ôter toute crainte.

A ce propos chacun sautoit sur sa chune, mais la nature ne se dément jamais : ces jeunes enfans décroîtrées, et qui voyoient un v.. pour la première fois sentent la diablesse de jalousie foutre leur ame et circuler dans leurs veines. L'amour raignoît déjà dans leur cœurs ; elles plaignoient leurs fouteurs, et vouloient du plaisir. Elles se jettent comme des concers au milieu des combattans ; elles saisissent leurs rivales, et d'un bras vigoureux que le libertinage n'a point affoibli, elles les terrassent, et s'écrient ces v... sont à nous, c'est notre bien ; n'avez vous pas assez foutu, laissez nous foutre à notre tour, nature peut comme a vous

nous montrer les moyens de ressusciter des vaincus, ne foutez plus...ou... nous vous dévisagerons. Force fut de se taire pour nos sacrées putains; un c. puceau partout doit être vainqueur; et connasses enragées, en jurant demandant grace, et presque nues contrastoient avec nos jeunes nonins; elles montraient des membres flasques, pâles, décharnés, qui augmentoient le charme des roses et des lys, ornant le corps de nos gentilles pucelles. Le spectateur en v. redoutoit les conins, et cependant se pamoit de rire. Les putains enrageoient, les ribauds applaudissoient, les nones menaçoient de tout assommer, et l'antique troupe sans peur avec son dernier chicot, d'une voix glapissante tâchoit de ramener la paix, et de se faire entendre en ce jour d'horreur et de confusion, où les canons même de la Fayette, n'auroient pu se faire entendre.

La paix, la paix, s'écrioit la vieille maquerelle, foutez donc chien de bougre, foutez donc ces pucelages nouveaux; qui voulez vous foutre si vous laissez ces conins infoutus? laisserez vous infructueux les décrets de l'assemblée? et le bordel n'est pas plus dangereux pour elles que les grilles du couvent.

Ah! dit l'abbé d'un ton grognard, cher

maman laissez nous, ce bruit, ce carnage, ces cris conviennent à nos malheurs, quel foutu sort! quel jour de fouterie perdu! cher maman nos v... sont vaincus, ces pucelages sont invincibles; nous n'avons fait que l'eau claire; et il contra toute l'affaire.

Paix mes enfants, s'écria Trousse-sans-peur, quel malheur! quelle misere! je connois cependant un remede efficace à vos maux; à ce cri, à cette parole, à cette promesse un chacun se tient loi, et le silence foutu vient se foutre du bruit. Tel qu'on vit autrefois au palais d'Orléans, quand l'esprit de discorde régnoit en son enceinte, et qu'un peuple trompé après avoir prêté l'oreille aux motions incendiaires, comme à la cour du roi pétaud, donnoit son avis sur les réformes à faire en France, parloit, crioit, pestoit, juroit, s'armoit et motionoit: si par hazard une voix de Stentor, couvrant les cris de la multitude, demandoit la parole, chacun se raisoit, écoutoit, admiroit, tel fut alors notre bordel.

Il n'y eût qu'un cri, un seul cri, ah! maman, secourez-nous.

Mes enfans, dans votre misere, il n'est qu'un remede, et je le connois. Quoi, de tels ribauds sont vaincus, et deux de ces aimables

enfans ont pu seules être exploitées , et c'est celles que déplaceront un sacristain et un moine ; puisqu'un v.. beni peut seul dépu-celer un c.. béni , unissons le béni au béni : six frappaits sont chez moi , ils chantent en buvant et en foutant , la liberté , le vin , l'amour , la fouterie et le bordel ; donnons leur l'entrée de ce champ de bataille , où sont rassemblés tant de célèbres fouteurs , et d'invincibles fouteuses : le capuchon ne doit point rougir en si bonne compagnie , un moine après vous peut tenter un combat qui vous a lassé , mais non vous mépriser.

Un bravo part à l'instant , avec la même force que celui qui hurloit le parisien si benin si humain , si doucereux , où tant de fois succomba l'innocent et le coupable , en ce jour où périt l'inexplicable , l'étonnant , l'énigmatique Faveras.

On va chercher les moines en triomphe , on leur fait boire un punch délicieux , et puis on leur présente la victime. Les v... se préparent , chacun contemple ce divin spectacle , les moines poussent , brisent les terribles barrières , entrent , foutent , déchargent , et nos jeunes nonins foutues , mourant de plaisir , serrant entre leurs bras ces vaillans champions ,

crient , mordent , baisent , jurent , haussent le croupion , pleurent , rient , tout-à-la-fois , invoquent les diables , les anges , le fouteurs , et célèbrent ainsi la conquête de leurs puce-lages , tandis que la galerie applaudit , chante victoire , et que le reste des spectateurs , à leur exemple , sont bravement en ce beau jour d'universelle fouterie.

Le combat fini , nos champions et nos pré-tresses courent à table , et l'antique maman oublie la place d'honneur , six moines , six ribauds , douze putains , six nones , compo-saient cette honorable , cette foutante com-pagnie. Quel spectacle ! quelle fête ! quelle so-ciété ! quels charmans dialogues ! quels pro-pos honnêtes ! quels jolis blasphèmes ! Dieu des halles , des bordels et des ports , tu ins-pirois les fortunés bordels ! tu présidois à cette lubrique orgie , il n'y manquoit que l'abbé M.... que Mir que S.... que &c. &c. pour compléter la fête , et le manoir eût réformé le *non plus ultra* , des libertins , des fouteurs et des enfans de mercure , de vénus , de priape ou de messalines.

Après que le bourgogne et le champagne eurent remonté , que les machines foutantes que les démangeaisons des c... eurent recom-

mencé, que la conversation se fût ranimée, que les razades et les santés eurent été portées aux v... et aux c... déflorés, l'anti-grenadier dans une impétueuse saillie, lâcha ce bon mot du jour, les foutus c... aristocrates. -- Qu'appelle tu aristocrate, dit l'abbé : Ah ! cher abbé, je ne songeois pas à toi, je n'ai pas eu dessein de t'insulter ; ton aristocratie n'est pas plus solide que la mienne, un écu la rend impartiale ou démagogue ; mais tu sais qu'a présent tout est aristocrate, un chartier appelle son cheval aristocrate, le paysan son âne, le mari cocu sa femme, l'ivrogne la borne qui le fait tomber, un soldat tout j. f. qui refuse de se battre avec lui, toi l'abbé ce manège qui enlève tes bénéfices, et moi tout c.. que je ne puis enfler.

Ami, si le manège eût fait comme nous, agir ou laisser agir s'ils doutoient du succès. Nos v... n'ont pu vaincre, plus heureux ceux de ces braves champions, ont vaincu des pucelages, des c... et des ribauds, honneur aux moines vainqueurs ! honneur aux nones décroîtées, voilà leurs amans, leurs époux et leurs dignes fouteurs, malgré les conciles, les loix antiques, le diable, l'enfer, le ciel et le clergé agonisant.

Mes enfans , vous avez raison , reprit la vieille , le béni avec le béni , je vous le répète : le manége a bien senti cette auguste et importante vérité. Quel amour pour le bien public , qu'ils sont dignes de nos éloges ces aimables députés pour qui j'ai été à Versailles , pour qui j'aurois poignardé , pere , mere , roi , reine et nation ; on ne dira pas que c'est pour eux qu'ils ont décloîtrés ces petits conins. Un député peut avoir la langue bonne , mais le v.. car quel v.. que celui qu'il fout pour une none. Ainsi mes bons amis , mes fouteurs , laissez le c.. monacal au v.. monacal , foutez nos aimables prêtresses , voilà vos victimes , vos joujoux et vos coniches , imitez la sagesse du manége , admirez la providence , les siecles , les temps et les augustes travaux patriotiques.

Je sais plus , dit un des ribauds , (l'éditeur ignore le nom et l'état du motionneur) plus que tout cela , je vous invite de faire une motion qui doit être présentée au manége , et qui ne sera pas la moins bien reçue ; un décret ne coûte gueres à l'assemblée , et ils ne se sentiront pas fatigués de l'avoir prononcé.

Voici donc ma *sublime motion* : vu la difficulté d'exploiter des nones-pucelles , si les con-

seurs et les sacristains n'y ont déjà travaillé :
 le feu qui dévore les jeunes religieuses , la
 foiblesse des organes des ribauds de nos jours ,
 la nécessité de donner du neuf à ce qui est
 neuf , de réunir le béni au béni , seront très-
 humblement suppliés nosseigneurs du manège
 de vouloir ordonner que chaque none , encloî-
 trée ou décloîtrée , soit livrée à un vigoureux
 moine , pour être dépucelée , au cas que le go-
 demiché , étui-v. &c. n'aye pas perforé son c. :
 de-là , qu'il soit permis à celles qui voudront
 aller restaurer les b..... de la capitale , pour
 frire prendre crédit à ce genre de commerce ;
 assurer le bonheur de ces dévirginées ; remettre
 l'or en circulation , et ordonner que ceux des
 moines ou celles des nones qui voudront , soient
 mariés ensemble , quinze jours après le décret
 donné , pour jouir du second droit de nature ,
 qui est de foutre quand on a de quoi manger.

Force rumeur , comme au manège , s'est éle-
 vée : chacun a voulu prendre la parole et faire
 des amendemens : on a joué à qui plus crieroit :
 chacun vouloit parler : tous parloient , et per-
 sonne ne disoit rien. ... qui vaille. Un moment
 on a cru voir un parti aristocratique , un parti
 des impartiaux , un parti démagogue : enfin ,
 comme après la tempête vient le beau temps ,

après la Bourasque la paix , comme souvent aussi l'on le vit au manège , l'esprit de discorde sert enfin , le président femelle de l'assemblée a pu se faire entendre. Il a proposé la question en cette forme :

Les moines auront-ils le droit exclusif de perforer les ouailles bénites , et le béni sera-t-il uni au béni pour cette sainte œuvre ?

Sera-t-il permis aux nones de convoler au b..... , s'il leur plaît , et de prendre mari , ainsi que les moines , et de foutre à volonté ?

On a été d'abord aux voix par assis et levé : cette maniere de procéder a paru douteuse. On a procédé par l'appel nominal , et les décrets pour l'affirmative ont passé de vingt-une voix contre dix.

Et il a été décidé que l'on enverroit des députés à l'assemblée nationale , pour la prier de s'occuper de ces grands intérêts , et la supplier , à deux genoux , de vouloir bien compléter le grand œuvre de la liberté , en décrétant la liberté matrimoniale des moines et des nones , le triomphe des b..... , l'honneur des fouteurs , et l'immortalité de ce siècle benin qui a produit tant de nouveautés , tant de merveilles , tant de si belles choses , et tant d'événemens incroyables.

